REPUBLIQUE FRANÇAISE



Discours de Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Fort Louis Delgrès – 27 mai 2016

Il n'est pas évident aujourd'hui de parler des héros, ou alors nous sommes contraints de le faire avec une très grande modestie, tant nous ne savons pas toujours nous en montrer dignes.

Les valeurs incarnées par ceux qu'il convient d'appeler les pères fondateurs de ce pays, doivent nous guider à construire notre GUADELOUPE.

Tirer des enseignements pour que nous puissions mieux vivre demain, faire preuve de l'audace qui anima nos aïeux, cela semble bien étranger à nos préoccupations quotidiennes.

En ce jour du 27 Mai 2016, date clé de l'Histoire de la Guadeloupe nous commémorons ensemble, comme chaque année, l'abolition de l'esclavage, en souvenir du sacrifice de ceux qui se sont battus et pour relayer leur message à la postérité.

Le 27 Mai, c'est l'occasion, ici en Guadeloupe, de nous rappeler, et surtout de rappeler au monde, que l'humanité n'est toujours pas à l'abri de tragédies ultimes, de nouvelles tentatives de génocide fratricide.

C'est le risque irresponsable que l'on court à vouloir continuer de croire, ou à faire croire que la traite négrière et l'esclavage ne sont que des incidents de l'Histoire, une anecdote dans la marche du temps !

Car aujourd'hui, malgré l'explosion des technologies de communication qui donnent partout et à tous, accès à l'information, aux récits de faits historiques, à l'analyse détaillée des historiens sur ce qu'il s'est passé, il serait irresponsable de croire que nous pouvons nous passer de notre devoir de mémoire.

Les commentaires nauséabonds qui fleurissent sur internet, sous couvert de l'anonymat et de lâcheté, doivent interpeller !

Les raccourcis simplistes qui transpiraient, récemment encore, des propos malheureux de quelques responsables et commentateurs politiques (ministres) sont des symptômes dangereux d'un révisionnisme qui voudrait cantonner cette exigence de Mémoire à une revendication "communautaire"!

À ceux qui pensent cela, je relayerais la question de la politologue Françoise Vergès : Qu'y avait-il de plus communautaire que la société coloniale ?

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Et j'ajouterais aussi : qu'y a-t-il de plus universel que le cri de Louis Delgrès, au champ d'Arbaud le 10 mai 1802 ?

À l'univers entier, le dernier cri de l'innocence et du désespoir,

C'est dans les plus beaux des jours d'un siècle à jamais célèbre par le triomphe des Lumières et de la Philosophie, qu'une classe d'infortunés qu'on veut anéantir, se voit obligée d'élever la voix vers la postérité, pour lui faire connaître, lorsqu'elle aura disparu...

Ainsi commençait-il, pleinement conscient qu'il s'adressait à l'humanité tout entière et au nom de l'humanité tout entière !

C'est donc notre devoir, ici en Guadeloupe, chaque 27 mai, de nous adresser à notre tour à l'humanité tout entière pour lui conter ce qu'il s'est passé ici, et qui est inscrit à l'encre indélébile, fait du sang de nos aïeux, dans l'histoire de l'humanité.

Commémorer l'abolition de l'esclavage pour se rappeler au monde ; mais aussi pour le prévenir que l'arbitraire fondé sur la force ne s'accompagne d'aucune vertu, **d'aucune prescription!**

Ce devoir de Mémoire doit aussi nourrir notre volonté d'assumer pleinement et entièrement notre inaliénable responsabilité vis-à-vis de notre avenir.

Personne ne peut changer notre passé, c'est un fait, mais nous sommes Responsables de notre Avenir!

Frantz Fanon nous enseignait avec sagesse et clairvoyance que **chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir**.

Notre mission aujourd'hui, c'est combattre le sentiment d'impuissance qui envahit souvent beaucoup d'entre nous car la Guadeloupe vit encore des moments qui, bien que n'ayant rien de comparable avec la situation d'antan, restent difficiles.

Et par ces temps encore troublés par des difficultés sociales et une violence qui mine notre société, nous ne devons pas pour autant succomber à la fatalité, à l'heure où nous voyons se rapprocher le risque de voir se défaire en quelques années, ce que nos anciens ont parfois mis des siècles à construire.

L'exemple de nos aînés devrait nous conduire à avoir plus de confiance en nous-même!

Yo té pou nou sé disait-on il y a quelques années. Cela résonne à mes oreilles comme un cri de victoire sur le sort et non comme une inéluctable malédiction.

Non le 27 mai n'est pas le symbole de contritions et de lamentations, c'est avant tout le témoignage de la vaillance et de la résilience des gens d'ici!

Car, même si les stigmates de notre Histoire sont bien visibles,

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Même si cette tragédie humaine constitua incontestablement un traumatisme majeur dont, malheureusement, les conséquences sur le fonctionnement de notre société restent largement sous estimées,

Même si la méconnaissance de notre Histoire, la désaffiliation avec nos aïeux, la persistance de la stigmatisation, ici même en Guadeloupe, des phénotypes et nuances de l'épiderme, augmentent nos difficultés à construire ensemble, à nous projeter dans un avenir qui soit nôtre dans le monde

Même s'il a fallu attendre 2001 et la loi Taubira pour que l'esclavage, qui a duré environ deux siècles en Guadeloupe, soit reconnu comme crime contre l'humanité,

Nous restons debout et fiers!

Fiers du sacrifice jadis de ceux qui ont réussi à construire ici, une culture riche et rayonnante, et qui contre vents et marées ont réussi à nous la transmettre, malgré une absolue et cruelle adversité!

C'est cette énergie fondatrice qui nous permettra de relever les défis à venir.

Notre jeunesse aspire, en toute légitimité, à participer à la dynamique du monde. Elle y a toute sa place et toutes ses chances d'y réussir, quelque soit le domaine, à l'instar de nos artistes et sportifs.

Commémorer ici l'abolition de l'esclavage, c'est aussi rappeler au monde que la Guadeloupe sait d'où elle vient. Je souhaite qu'à ce message elle dise aussi que désormais, elle sait où elle va!

C'est ce défi que nous proposent de relever les compagnons de Delgrès, un défi que je vous propose de relever " ensemble" : sécuriser l'avenir de notre jeunesse, pour qu'elle puisse demeurer libres de ses choix sans jamais oublier ce que Aimé Césaire nous invitait à ne pas oublier : le séculaire combat pour la liberté, l'égalité et la fraternité n'est jamais entièrement gagné et que c'est tous les jours qu'il vaut la peine d'être livré!

Je vous remercie de votre attention

Ary CHALUS Député Président du Conseil Régional